Composante du produit nº 82-003-X au catalogue de Statistique Canada
Rapports sur la santé

Article

Espérance de vie restante à l'âge de 25 ans et probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans, selon la situation socioéconomique et l'ascendance autochtone

par Michael Tjepkema et Russell Wilkins

October 2011

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Espérance de vie restante à l'âge de 25 ans et probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans, selon la situation socioéconomique et l'ascendance autochtone

par Michael Tjepkema et Russell Wilkins

Résumé

On disposait auparavant de peu de données sur l'espérance de vie et la probabilité de survie selon la situation socioéconomique ou encore chez les groupes autochtones. Mais, grâce aux données de l'Étude canadienne de suivi de la mortalité selon le recensement pour la période allant de 1991 à 2001, il a été possible de produire des tables de mortalité pour la population âgée de 25 ans et plus ne vivant pas en établissement, en fonction de toute une gamme de variables de recensement. Ces tables de mortalité ont maintenant été mises à jour de manière à rendre compte des décès survenus jusqu'à la fin de 2006. Le présent rapport fait la synthèse des observations relatives à ces données mises à jour. L'espérance de vie à l'âge de 25 ans et la probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans avaient tendance à être faibles chez les personnes ayant un revenu peu élevé et un faible niveau de scolarité, les résidents de refuges, de maisons de chambres et d'hôtels, ainsi que les Indiens inscrits, les Indiens non inscrits et les Métis. En général, les disparités socioéconomiques dans la mortalité étaient plus prononcées chez les hommes que chez les femmes.

Mots-clés

Études de cohortes, scolarité, sans-abri, logement, revenu, tables de mortalité, Indiens d'Amérique du Nord.

Auteurs

Michael Tjepkema (1-613-951-3896; michael.tjepkema@statcan.gc.ca) et Russell Wilkins (1-613-951-5305; russell.wilkins@statcan.gc.ca) travaillent à la Division de l'analyse de la santé de Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. Russell Wilkins est en outre affilié au Département d'épidémiologie et de médecine communautaire de l'Université d'Ottawa (Ontario).

Bien que l'espérance de vie au Canada soit parmi les plus longues du monde[1], elle varie selon les groupes de population[2-6]. Jusqu'à récemment, on ne disposait généralement pas d'estimations établies en fonction d'indicateurs socioéconomiques ou de l'appartenance aux populations autochtones, du fait que les données portant sur ces caractéristiques ne sont pas consignées dans les enregistrements de décès. Grâce aux données de l'Étude canadienne de suivi de la mortalité selon le recensement pour la période allant de 1991 à 2001 – qui, comme son nom l'indique, a consisté à faire un suivi de la mortalité portant sur un échantillon de 15 % de la population –, il est devenu possible de produire des tables de mortalité pour ces groupes. Les tables de mortalité en question ont été mises à jour de manière à rendre compte des décès survenus jusqu'à la fin de 2006 (se reporter à la section *Les données*, ci-après). Le présent rapport fait la synthèse des résultats mis à jour. L'objectif consiste à calculer l'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans et la probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans au cours de la période allant de 1991 à 2006 en fonction des caractéristiques suivantes : la suffisance du revenu; le niveau de scolarité; le fait de résider dans un refuge, une maison de chambres ou un hôtel; et le fait d'être un Indien inscrit, un Indien non inscrit ou un Métis.

Tableau 1
Espérance de vie restante à l'âge de 25 ans, selon le sexe, le quintile de suffisance du revenu, le niveau de scolarité, le logement et l'ascendance autochtone, membres de la cohorte âgés de 25 ans et plus ne vivant pas en établissement, Canada, 1991 à 2006

	Hommes			Femmes		
		Intervalle de confiance à 95 %			Intervalle de confiance à 95 %	
	Années restantes	de	à	Années restantes	de	à
Cohorte totale	**52,6**	**52,5**	**52,6**	**57,9**	**57,9**	**57,9**
Quintile de suffisance du revenu						
1 (le plus bas)	48,2	48,1	48,3	55,0	54,9	55,1
2	51,4	51,3	51,5	57,4	57,3	57,5
3	52,9	52,8	53,0	58,5	58,4	58,6
4	53,9	53,8	54,0	59,2	59,1	59,4
5 (le plus élevé)	55,3	55,2	55,4	59,9	59,8	60,0
Niveau de scolarité						
Pas de diplôme d'études secondaires	50,5	50,4	50,6	56,4	56,3	56,5
Diplôme d'études secondaires	53,0	53,0	53,1	58,5	58,5	58,6
Diplôme d'études postsecondaires	55,0	54,8	55,1	59,7	59,6	59,8
Diplôme universitaire	56,5	56,3	56,6	60,6	60,4	60,8
Résident d'un refuge / d'une maison de chambres / d'un hôtel	41,8	41,2	42,4	49,7	48,7	50,7
Ascendance autochtone						
Indien inscrit	46,9	46,5	47,3	51,1	50,7	51,5
Indien non inscrit	48,1	46,8	49,3	53,3	51,9	54,8
Métis	48,5	47,7	49,4	52,5	51,6	53,4

Source : Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement, 1991 à 2006, tableau 109-5401 de CANSIM.

Tableau 2
Probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans, selon le sexe, le quintile de suffisance du revenu, le niveau de scolarité, le logement et l'ascendance autochtone, membres de la cohorte âgés de 25 ans et plus ne vivant pas en établissement, Canada, 1991 à 2006

	Hommes			Femmes		
		Intervalle de confiance à 95 %			Intervalle de confiance à 95 %	
	%	de	à	%	de	à
Cohorte totale	**64,6**	**64,5**	**64,8**	**78,1**	**78,0**	**78,3**
Quintile de suffisance du revenu						
1 (le plus bas)	50,1	49,7	50,5	69,5	69,1	69,9
2	60,1	59,8	60,5	76,3	75,9	76,6
3	65,3	64,9	65,7	79,4	79,1	79,8
4	68,7	68,4	69,1	81,4	81,1	81,7
5 (le plus élevé)	72,8	72,4	73,1	83,4	83,1	83,8
Niveau de scolarité						
Pas de diplôme d'études secondaires	58,6	58,4	58,9	74,2	73,9	74,4
Diplôme d'études secondaires	66,3	66,0	66,6	79,8	79,5	80,1
Diplôme d'études postsecondaires	71,4	70,9	72,0	82,6	82,2	83,0
Diplôme universitaire	77,0	76,5	77,4	85,1	84,6	85,6
Résident d'un refuge / d'une maison de chambres / d'un hôtel	30,7	29,2	32,2	56,2	53,2	59,2
Ascendance autochtone						
Indien inscrit	48,0	46,5	49,5	58,8	57,4	60,2
Indien non inscrit	49,9	45,0	54,7	61,3	56,1	66,6
Métis	54,2	51,1	57,2	60,6	57,3	63,9

Source : Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement, 1991 à 2006, tableau 109-5402 de CANSIM.

Espérance de vie à l'âge de 25 ans

L'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans pour l'ensemble de la cohorte visée par l'Étude canadienne de suivi de la mortalité selon le recensement au cours de la période allant de 1991 à 2006 se situait à 52,6 ans chez les hommes et à 57,9 ans chez les femmes (tableau 1). Cependant, les estimations de l'espérance de vie variaient en fonction de caractéristiques comme le revenu, le niveau de scolarité, le logement et l'ascendance autochtone.

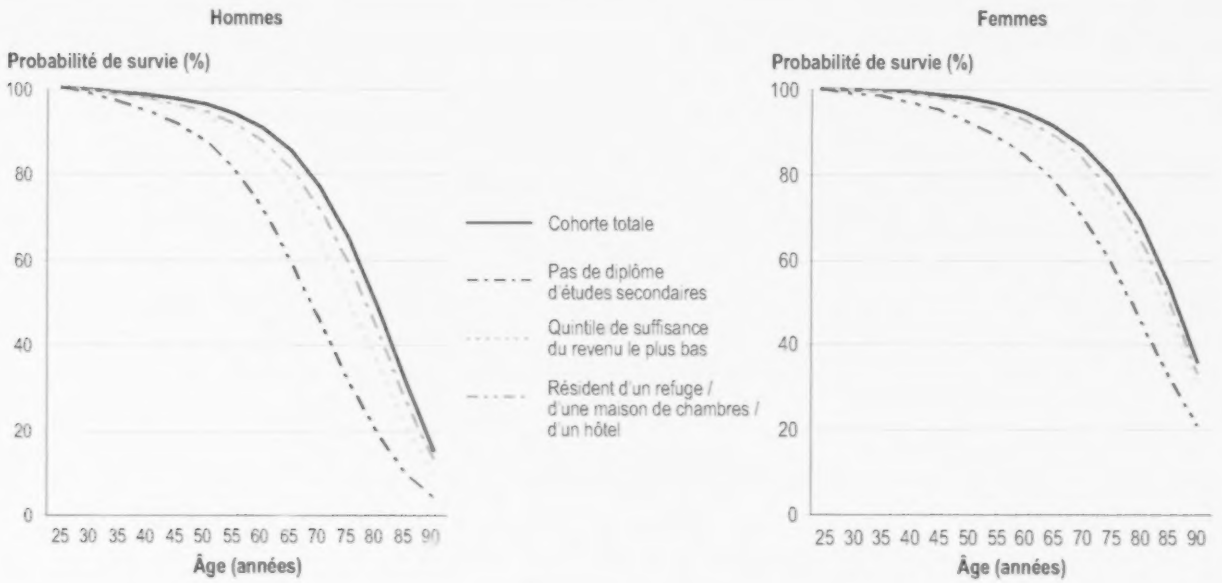
L'espérance de vie était moins longue chez les personnes faisant partie des quintiles inférieurs de suffisance du revenu. Ainsi, l'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans chez les hommes appartenant au quintile de revenu le plus élevé était de 55,3 ans, mais de 48,2 ans chez ceux du quintile de revenu le plus bas, soit un écart de 7,1 ans; chez les femmes, cet écart était de 4,9 ans (59,9 ans contre 55,0 ans).

Il y avait également un lien entre un faible niveau de scolarité et une espérance de vie plus brève. Par exemple, l'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans était de 56,5 ans chez les hommes ayant un diplôme universitaire, mais de 50,5 ans chez ceux n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires, l'écart étant de 6,0 ans. Les chiffres correspondants chez les femmes sont de 60,6 et 56,4 ans, c'est-à-dire un écart de 4,2 ans.

Les résidents de refuges, de maisons de chambres et d'hôtels à l'époque du Recensement de 1991 avaient une espérance de vie beaucoup plus courte que les autres Canadiens. Dans le cas des hommes vivant dans ce type de logement, l'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans était de 41,8 ans, soit 10,8 ans de moins que pour l'ensemble de la cohorte des hommes. Pour ce qui est des femmes vivant dans de tels logements, l'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans était de 49,7 ans, ou environ 8,2 ans de moins que pour l'ensemble de la cohorte des femmes.

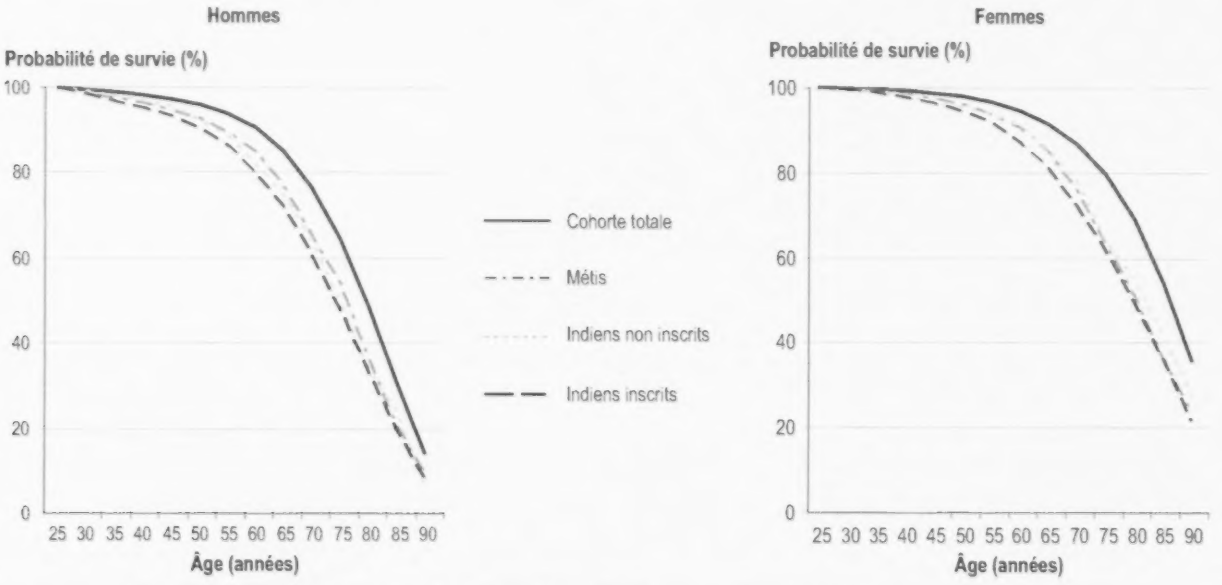
L'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans était aussi plus courte chez les membres de la cohorte ayant fait état d'une ascendance autochtone. Parmi les hommes, l'espérance de vie restante

Figure 1
Probabilité de survie, résidents de refuges / de maisons de chambres / d'hôtels, personnes appartenant au quintile de suffisance du revenu le plus bas et personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, membres de la cohorte âgés de 25 ans et plus ne vivant pas en établissement, Canada, 1991 à 2006



Nota : Les groupes ne s'excluent pas mutuellement; une même personne peut appartenir à tous les groupes.
Source : Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement, 1991 à 2006, tableau 109-5402 de CANSIM.

Figure 2
Probabilité de survie, selon le sexe et l'ascendance autochtone, membres de la cohorte âgés de 25 ans et plus ne vivant pas en établissement, Canada, 1991 à 2006



Source : Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement, 1991 à 2006, tableau 109-5402 de CANSIM.

à l'âge de 25 ans était de 46,9 ans pour les Indiens inscrits, de 48,1 ans pour les Indiens non inscrits et de 48,5 ans pour les Métis, c'est-à-dire 4,1 à 5,7 ans de moins que pour l'ensemble de la cohorte des hommes. Chez les femmes, ces chiffres étaient de 51,1 ans pour les Indiennes inscrites, de 53,3 ans chez les Indiennes non inscrites et de 52,5 ans pour les Métisses, soit de 4,6 à 6,8 ans de moins que pour l'ensemble de la cohorte des femmes.

Probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans

Dans les études antérieures, un décès avant l'âge de 75 ans était considéré comme étant prématuré[7,8]. Dans l'ensemble, 65 % des hommes et 78 % des femmes de la cohorte pouvaient s'attendre à vivre au moins jusqu'à l'âge de 75 ans (tableau 2).

La probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans variait selon le quintile de suffisance du revenu. Elle était de 73 % chez les hommes appartenant au quintile de revenu le plus élevé, comparativement à 50 % chez ceux faisant partie du quintile de revenu le plus bas. La tendance était similaire chez les femmes, même si le gradient était moins prononcé : la probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans était de 83 % pour les femmes appartenant au quintile de revenu le plus élevé et de 70 % pour celles se situant dans le quintile de revenu le plus bas.

En ce qui concerne le niveau de scolarité, les titulaires d'un diplôme universitaire avaient la plus grande probabilité de vivre jusqu'à l'âge de 75 ans (77 % chez les hommes et 85 % chez les femmes), les personnes sans diplôme d'études secondaires étant celles

Les données

L'Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement pour la période allant de 1991 à 2006 a servi à faire un suivi de la mortalité portant sur un échantillon de 15 % de la population adulte ne vivant pas en établissement. Pouvaient faire partie de la cohorte étudiée les personnes âgées de 25 ans et plus qui étaient des résidents habituels du Canada le jour du Recensement de 1991, n'étaient pas des résidents à long terme d'un établissement et avaient été recensées au moyen du questionnaire complet (tableau A en annexe).

Les décès parmi les membres de la cohorte ont été déterminés en couplant les enregistrements du recensement à la Base canadienne de données sur la mortalité (du 4 juin 1991 au 31 décembre 2006). On trouvera ailleurs des précisions sur la construction et le contenu du fichier couplé[9,10].

L'âge a été transformé, passant de l'âge à la date de référence à l'âge au début de chaque année de suivi. Les décès et les années-personnes à risque ont été calculés séparément pour chaque année (ou année partielle) de suivi, puis ont été regroupés selon l'âge au début de chaque année de suivi. Les tables de mortalité abrégées (par tranches d'âge de cinq ans) pour les hommes et les femmes, les erreurs types et les intervalles de confiance à 95 % ont été calculés d'après la méthode de Chiang[11]. L'espérance de vie restante correspond au nombre moyen d'années qu'une personne d'un âge donné peut s'attendre à vivre si les taux de mortalité observés lors d'une période donnée persistent dans l'avenir[12]. On trouvera des résultats additionnels pour chaque sous-groupe de population dans les tableaux 109-5401 et 109-5402 de CANSIM.

Afin de déterminer les quintiles de suffisance du revenu, on a d'abord additionné le revenu en provenance de toutes les sources, avant impôt et après transferts, pour tous les membres de la famille, puis on a utilisé le ratio du revenu total au seuil de faible revenu de Statistique Canada selon la taille de la famille et le groupe de taille de communauté applicables[13]. Le calcul des quintiles était fondé sur ce ratio[9].

Le niveau de scolarité le plus élevé a été déterminé en fonction de quatre catégories : pas de diplôme d'études secondaires; diplôme d'études secondaires ou certificat d'une école de métiers; certificat ou diplôme d'études postsecondaires; diplôme universitaire ou l'équivalent.

La catégorie « refuges, maisons de chambres et hôtels » englobe les personnes dont le lieu de résidence habituel au moment du dénombrement du recensement entrait dans l'une des catégories suivantes de logements collectifs non institutionnels : refuges et auberges pour les sans-abri, missions, installations du YMCA/YWCA, maisons de chambres et pensions, hôtels, motels et maisons de chambres pour touristes[14].

Le statut d'Indien inscrit a été établi au moyen d'une question directe : « Cette personne est-elle un Indien inscrit aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada? » (oui, non). Les Indiens non inscrits ont été définis comme étant les participants au recensement qui ont indiqué seulement une ascendance d'Indien de l'Amérique du Nord mais n'étaient pas des Indiens inscrits. Les Métis ont été définis comme étant les participants qui ont indiqué seulement une ascendance de Métis ou qui ont indiqué deux ascendances autochtones ou plus, dont une de Métis.

Le sous-dénombrement lors du Recensement de 1991 a été estimé à 3,4 %. Les personnes oubliées étaient plus susceptibles d'être jeunes, mobiles, à faible revenu, d'ascendance autochtone[15] ou d'être des sans-abri. Au total, 78 réserves indiennes (environ 38 000 personnes) n'ont pas été recensées ou l'ont été de façon incomplète et ont donc été exclues de la base de données du recensement, de sorte qu'elles n'ont pu faire partie de la cohorte de suivi[16]. Les résidents des établissements de soins de longue durée, des résidences pour personnes âgées et des prisons ainsi que les non-déclarants pour les années d'imposition 1990 et 1991 (données requises pour procéder au couplage) ont été exclus de la cohorte. Par suite de ces exclusions, les membres de la cohorte des hommes avaient quatre mois de plus d'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans que la population totale et les membres de la cohorte des femmes, six mois de plus[17,18].

Les données concernant le revenu, la scolarité ainsi que le lieu de résidence et le type de logement ont été recueillies à la date de référence seulement (Recensement de 1991); ces caractéristiques pourraient avoir changé au fil de la période de suivi.

Le concept d'ascendance ethnique ou culturelle (utilisé pour classer les personnes comme Métis ou Indiens non inscrits) est souple. Il reflète la compréhension et la perception qu'ont les personnes de leurs origines, leur connaissance de leurs antécédents familiaux ainsi que le climat social prévalant au moment du recensement, chacun de ces facteurs pouvant influer sur la déclaration ou non d'une origine ethnique ou d'une ascendance, et chacun pouvant aussi changer. Il se peut donc que des conditions existant à l'époque du Recensement de 1991 n'aient plus été les mêmes lors des recensements plus récents, ce qui pourrait avoir une incidence sur les résultats de la présente analyse[19].

pour qui cette probabilité était la plus faible (59 % chez les hommes, 74 % chez les femmes). L'écart était plus prononcé chez les hommes que chez les femmes (18,4 points de pourcentage contre 10,9). L'écart le plus marqué se situait entre les personnes qui avaient obtenu un diplôme d'études secondaires et celles qui n'en avaient pas.

Le tiers environ (31 %) des hommes résidant dans des refuges, des maisons de chambre ou des hôtels au moment du Recensement de 1991 pouvaient espérer vivre jusqu'à 75 ans, ce qui représente 34 points de pourcentage de moins que pour l'ensemble des hommes de la cohorte. Dans le cas des femmes, 56 % de celles résidant dans des refuges, des maisons de chambre ou des hôtels pouvaient s'attendre à vivre jusqu'à 75 ans, taux de 22 points de pourcentage de moins que celui pour l'ensemble des femmes de la cohorte.

La probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans était relativement faible également chez les Indiens inscrits, les Indiens non inscrits et les Métis. Parmi les hommes, elle s'établissait à 48 % pour les Indiens inscrits, 50 % pour les Indiens non inscrits et 54 % pour les Métis, ce qui représente de 10 à 17 points de pourcentage de moins que dans le cas de l'ensemble de la cohorte des hommes (tableau 2). Parmi les femmes, la même probabilité était de 59 % pour les Indiennes inscrites et de 61 % pour les Indiennes non inscrites et les Métisses, soit de 17 à 19 points de pourcentage de moins que pour l'ensemble de le cohorte des femmes.

Les courbes de survie chez les membres de la cohorte faisant partie du quintile de suffisance du revenu le plus bas étaient inférieures à celles relatives aux personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (figure 1). Les courbes de survie chez les résidents de refuges, de maisons de chambres et d'hôtels étaient toutefois beaucoup plus basses.

Chez les hommes, les courbes de survie pour les Indiens inscrits, les Indiens non inscrits et les Métis étaient assez similaires, chacune étant toutefois inférieure à celle pour l'ensemble de la cohorte des hommes (figure 2). Dans le cas des femmes, les écarts entre les courbes de survie des trois groupes autochtones étaient encore moins prononcés que chez les hommes; par contre, leur écart par rapport à l'ensemble de la cohorte des femmes était plus marqué.

Conclusion

Les tables de mortalité calculées en fonction de différents indicateurs de la situation socioéconomique et de l'appartenance à des groupes autochtones pour la période allant de 1991 à 2006 mettent en lumière des fourchettes très larges au chapitre de l'espérance de vie restante à l'âge de 25 ans et de la probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans. ■

Remerciements

L'Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement a été financée par l'Initiative sur la santé de la population canadienne de l'Institut canadien d'information sur la santé (étude initiale), la Direction générale de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs de Santé Canada (prolongements de l'étude) et la Division de l'analyse de la santé de Statistique Canada. Les auteurs tiennent à remercier les registraires de l'état civil des provinces et des territoires du Canada pour les données sur la mortalité, Statistique Canada, qui a mené le Recensement de 1991, ainsi que tous les Canadiens, dont les réponses fournies au questionnaire complet du recensement ont servi de base aux présentes analyses.

Références

1. Organisation mondiale de la Santé, *Statistiques sanitaires mondiales : Tableau 1, Mortalité et charge de morbidité*, Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2009, p. 35-45, disponible à http://www.who.int/whosis/whostat/2009/fr/index.html (consulté le 9 juillet 2009).
2. J. Gilmore et B. Wannell, « Espérance de vie », *Rapports sur la santé*, 11(3), 1999, p. 9-26.
3. R. Wilkins, J.-M. Berthelot et E. Ng, « Tendances de la mortalité selon le revenu du quartier dans les régions urbaines du Canada de 1971 à 1996 », *Rapports sur la santé*, 13(suppl.), 2001, p. 51-79.
4. Affaires indiennes et du Nord Canada, *Données ministérielles de base – 2004* (Nº de catalogue R12-7/2004F), Ottawa, Affaires indiennes et du Nord Canada, 2005, disponible à l'adresse http://www.ainc-inac.gc.ca/ai/rs/pubs/sts/bdd/bdd-fra.asp (consulté le 9 juillet 2009).
5. R. Wilkins, S. Uppal, P. Finès *et al.*, « Espérance de vie dans les régions où vivent les Inuits au Canada, 1989 à 2003 », *Rapports sur la santé*, 19(1), 2008, p. 7-20.
6. M. Tjepkema, R. Wilkins, S. Senécal et É. Guimond, « La mortalité chez les Métis et les Indiens inscrits adultes au Canada : une étude de suivi sur 11 ans », *Rapports sur la santé*, 20(4), 2009, p. 33-55.
7. P.J. Martens, D. Sanderson et L.S. Jebamani, « Mortality comparisons of First Nations to all other Manitobans: a provincial population-based look at health inequalities by region and gender », *Canadian Journal of Public Health*, 96(suppl 1), 2005, p. S33-S38.
8. Y.E. Allard, R. Wilkins et J.-M. Berthelot, « Mortalité prématurée dans les régions sociosanitaires à forte population autochtone », *Rapports sur la santé*, 15(1), 2004, p. 55-66.
9. R. Wilkins, M. Tjepkema, C. Mustard et R. Choinière, « Étude canadienne de suivi de la mortalité selon le recensement, 1991 à 2001 inclusivement », *Rapports sur la santé*, 19(3), 2008, p. 27-48.

10. P.A. Peters et M. Tjepkema. « Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement de 1991 à 2011 », *Actes du Symposium international de 2010 sur les questions de méthodologie, du 26 au 29 octobre*, Ottawa, Statistique Canada, 2011.

11. C.L. Chiang, *The Life Table and its Applications*, Malabar, Florida, Robert E. Krieger, 1984.

12. J.M. Last, *A Dictionary of Epidemiology, Third Edition*, Toronto, Oxford University Press, 1995.

13. Statistique Canada, *Dictionnaire du Recensement de 1991* (n° 92-301F au catalogue), Ottawa, Approvisionnements et Services Canada, 1992.

14. S.W. Hwang, R. Wilkins, M. Tjepkema *et al.*, « Mortality among residents of shelters, rooming houses, and hotels in Canada: 11-year follow-up study », *British Medical Journal*, 339, 26 octobre 2009, p. b4036, doi : 10.1136/bmj.b4036.

15. Statistique Canada, *Couverture*, coll. *Rapports techniques du recensement de 1991, Série des produits de référence* (n° 92-341F au catalogue), Ottawa, ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1994.

16. Statistique Canada, *Enquête auprès des peuples autochtones de 1991 : Fichier de microdonnées des adultes – Guide de l'utilisateur*, Ottawa, 1995, disponible en anglais à l'adresse http://www.library.carleton.ca/ssdata/surveys/doc/pdf_files/aps-91-gid.pdf (consulté le 7 juillet 2009).

17. Statistique Canada, *Tables de mortalité, Canada, provinces et territoires, 1995 à 1997* (n° 84-537-XIF au catalogue), Ottawa, Statistique Canada, 2002.

18. Statistique Canada, *Tables de mortalité, Canada, provinces et territoires, 2000 à 2002* (n° 84-537-XIF au catalogue), Ottawa, Statistique Canada, 2006.

19. Statistique Canada, *La mosaïque ethnoculturelle du Canada, Recensement de 2006* (n° 97-562-X au catalogue), Ottawa, Statistique Canada, 2008, disponible à l'adresse http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?lang=fra&catno=97-562-X (consulté le 3 juillet 2009).

Annexe

Tableau A
Membres de la cohorte, années-personnes à risque et décès au cours de la période de suivi, selon le sexe, le quintile de suffisance du revenu, le niveau de scolarité, le logement et l'ascendance autochtone, population ne vivant pas en établissement à la date de référence, Canada, 1991 à 2006

	Hommes			Femmes		
	Membres de la cohorte	Années-personnes à risque	Décès	Membres de la cohorte	Années-personnes à risque	Décès
Cohorte totale	**1 358 200**	**18 968 550**	**240 987**	**1 376 600**	**19 773 520**	**185 992**
Quintile de suffisance du revenu						
1 (le plus bas)	197 300	2 555 390	52 828	273 000	3 681 630	65 032
2	260 800	3 499 990	62 137	270 300	3 826 020	43 996
3	287 700	4 077 240	45 962	277 600	4 056 340	29 015
4	302 600	4 359 170	40 279	278 200	4 105 320	24 411
5 (le plus élevé)	309 900	4 476 770	39 781	277 500	4 104 200	23 538
Niveau de scolarité						
Pas de diplôme d'études secondaires	474 900	6 249 140	138 071	478 500	6 563 790	110 472
Diplôme d'études secondaires	510 400	7 318 980	69 084	484 000	7 096 100	47 128
Diplôme d'études postsecondaires	168 300	2 457 660	15 493	253 000	3 734 390	19 960
Diplôme universitaire	204 600	2 942 760	18 339	161 100	2 379 250	8 432
Résident d'un refuge / d'une maison de chambres / d'un hôtel	10 500	128 850	3 483	4 600	58 340	1 463
Ascendance autochtone						
Indien inscrit	24 900	347 730	4 037	32 400	468 990	3 832
Indien non inscrit	2 500	34 980	365	2 600	38 380	258
Métis	5 700	81 360	864	6 100	89 260	671

Source : Étude canadienne de suivi de la mortalité et du cancer selon le recensement, 1991 à 2006.